

Ensemble Vocal *Amaryllis*

Direction : Christine Mayencourt

Romantiques oubliées...

Les compositrices à l'honneur

Abbaye de Montheron

Samedi 19 septembre - 15h30

Temple de Perroy

Samedi 26 septembre - 20h

Temple de Prangins

Dimanche 27 septembre - 17h



SCCV

Société cantonale des
chorales vaudoises



COMMUNE DE
PRANGINS

2026

Entrée libre, collecte

www.choeuramaryllis.org

Avant-Propos

Cher public,

Soyez toutes et tous les bienvenu.es dans ce concert Romantiques oubliées...
Les compositrices à l'honneur.

Fidèle à notre habitude de vous faire découvrir ou redécouvrir des œuvres injustement méconnues, nous allons sortir de notre zone de prédilection, qui oscille habituellement de musique ancienne en musique contemporaine en ignorant la période intermédiaire, et vous offrir un programme de musique romantique intégralement composé par des compositrices.

Celles-ci ont dû surmonter la culture de leur époque, qui réservait aux messieurs les honneurs de l'art et de la renommée. Les conservatoires, les postes prestigieux, les honneurs de la création officielle étaient chasse gardée. Les femmes n'avaient le droit de composer qu'avec l'accord de leur père ou de leur époux. Certaines carrières ont été arrêtées nettes pour éviter l'émancipation de ces cerveaux trop fertiles. Quelques unes d'entre elles étaient connues à leur époque, mais beaucoup ont été méthodiquement effacées par les historiographes. D'autres ont dû se contenter d'un rayonnement local, puisqu'elles n'arrivaient que difficilement à faire jouer leur musique. Pourtant, les partitions retrouvées montrent une richesse et une qualité tout à fait comparables à celles offertes par leurs contemporains masculins.

Ce soir, venez déguster avec nous cette musique romantique ou post-romantique, et peut-être découvrir ou redécouvrir des œuvres de Fanny Hensel, Clara Schumann, Luise Adolpha Le Beau, Mel Bonis, Amy Beach, Elfrida Andrée, Miina Härma et quelques d'autres...

Nous vous souhaitons un excellent concert,

Christine Mayencourt
Zoé Frédérique Oulevey

Adoro te

Mel Bonis (1858-1937)

texte: Thomas d'Aquin (1225 - 1274)

Adoro te supplex, latens Deitas,
quae sub his figuris vere latitas:
tibi se cor meum totum subjicit,
quia te contemplans totum deficit.

O memoriale mortis Domini!
Panis vivus vitam praestans homini!
Praesta meae menti de te vivere
et te illi semper dulce sapere.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
oro, fiat illud quod tam sitio:

ut te revelata cernens facie,
visu sim beatus tuae gloriae.
Amen.

Je t'adore, divinité cachée,
qui te dissimules véritablement sous ces formes :
mon cœur se soumet entièrement à toi,
car en te contemplant, il se perd tout entier.

Ô mémorial de la mort du Seigneur!
Pain vivant, qui donne la vie à l'homme!
Accorde à mon âme de vivre de toi,
et de toujours te goûter avec douceur.

Ô Jésus, que je vois maintenant voilé,
je te prie, que s'accomplisse ce que je désire
ardemment:
qu'en voyant ton visage révélé,
je sois béni par la vision de ta gloire.
Amen.

Ave Verum

Mel Bonis (1858-1937)

texte: Hymne canonique du XIIIe siècle

Ave, verum corpus natum
de Maria Virgine:
vere passum, immolatum
in cruce pro homine:
cuius latus perforatum
fluxit aqua et sanguine:
esto nobis praegustatum,
in mortis examine.
O Jesu dulcis, O Jesu pie,
O Jesu Fili Mariae
tu nobis miserere O Jesu

Salut, vrai Corps né de la Vierge Marie,
qui as vraiment souffert,
immolé sur la croix pour l'homme.

Toi dont le côté percé laissa couler de l'eau
et du sang,
sois notre viatique à l'heure de la mort.

Ô doux Jésus! Ô bon Jésus!
Ô Jésus, Fils de Marie
aie pitié de nous, ô Jésus.

With Prayer and Supplication

Amy Beach (1867-1944)

texte: Philippiens 4:6-7

With prayer and supplication, Let your requests be known unto God. And the peace, the peace of God which passeth all understanding shall keep your hearts, your hearts and minds through Jesus Christ our Lord.

Par la prière et la supplication, faites connaître vos demandes à Dieu. Et la paix, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs, vos cœurs et vos esprits par Jésus-Christ notre Seigneur.

Peace I Leave With You

Amy Beach (1867-1944)

texte: Jean 14:27

Peace I leave with you,
my peace I give unto you.
Not as the world giveth give I unto you.
Let not your heart be troubled.

Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix.
Je ne vous donne pas comme le monde donne.
Que votre coeur ne se trouble point.

Nunc Dimittis

Alice Mary Smith (1839-1884)

texte: Cantique de Syméon, Luc 2:29-32

Nunc dimittis servum tuum,
Domine,
secundum verbum tuum in pace,
Quia viderunt oculi mei salutare tuum,
Quod parasti ante faciem omnium
populorum,
Lumen ad revelationem gentium
et gloriam plebis tuæ Israel.

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton
serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut,
salut que tu as préparé devant tous les
peuples,
lumière pour éclairer les nations,
et gloire d'Israël, ton peuple.

Beweint sie

Luise Adolpha Le Beau (1850-1927)

texte: Eduard Nidkles (1833 - 1871) d'après Byron

Beweint sie, die geweint am Euphrat Saum,

ihr Tempel Schutt und Staub, ihr Land ein Traum!

Beweine Judas stummes Saitenspiel;
der Götze wohnt, wo Gottes Haus zerfiel.

Wo kühlt nun Israel den wunden Fuß?

Wann schallt auf Zion wieder Psalmengruß?

Wann klingt aufs Neue Juda heil'ger Sang,

bei dem das Herz vor Jubel sprang?

Ihr Stämme, wandermüd' und kummert, matt,

wo winkt euch endlich eine Ruhestatt?

Die Taube hat ihr Nest, der Fuchs die Schlucht,

der Mensch die Heimat - Juda nur die Gruft!

Pleurez-les, ceux qui ont pleuré au bord de l'Euphrate,

leurs temples en ruines et en poussière, leur pays un rêve!

Pleurez le jeu silencieux des cordes de Judas;
l'idole habite là où la maison de Dieu s'est effondrée.

Où Israël refroidit-il maintenant ses pieds blessés?

Quand la psalmodie retentira-t-elle à nouveau sur Sion?

Quand retentira à nouveau le chant sacré de Juda,

qui faisait bondir le cœur de joie?

Ô tribus, fatiguées d'errer et accablées de chagrin,

où trouverez-vous enfin un lieu de repos?

La colombe a son nid, le renard sa tanière,

l'homme sa patrie - Juda n'a que la tombe!

Abendfeier in Venedig

Clara Schumann (1819-1896)

texte: Emanuel Geibel (1815 - 1884)

Ave Maria! Meer und Himmel ruhn,
Von allen Türmen hallt der Glocken Ton,
Ave Maria! Laßt vom ird'schen Tun,
Zur Jungfrau betet, zu der Jungfrau
Sohn, Des Himmels Scharen selber knien
nun
Mit Lilienstäben vor des Vaters Thron,
Und durch die Rosenwolken wehn die
Lieder
Der sel'gen Geister feierlich hernieder.
O heil'ge Andacht, welche jedes Herz
Mit leisen Schauern wunderbar
durchdringt!
O heil'ger Glaube, der sich himmelwärts
Auf des Gebetes weißem Fittig schwingt!
In milde Tränen löst sich da der Schmerz,
Indes der Freude Jubel sanfter klingt.

Ave Maria! Erd' und Himmel scheinen
Bei diesem Laut sich liebend zu vereinen.

Ave Maria ! Mer et ciel se reposent.
Toutes les cloches résonnent.
Ave Maria ! Abandonnez vos labeurs ici-bas,
Priez la vierge et son fils!
Les armées célestes s'agenouillent
maintenant
Portant des lys devant le trône du père,
Et à travers les brumes des roses nous
parviennent les chants solennels des âmes
bienheureuses.
Ô recueillement divin qui saisit de son
mystère
Chaque cœur avec un doux frisson.
Ô sainte foi, qui sur les ailes blanches de ses
prières, s'élance vers les cieux.
Là la douleur s'épanouit en tendres larmes
Pendant que la joie jubilatoire résonne
doucement.
Ave Maria! Par ce chant il semble
Que terre et ciel s'unissent en amour.

Gondoliera

Clara Schumann (1819-1896)

texte: Emanuel Geibel (1815 - 1884)

O komm zu mir, wenn durch die Nacht
Wandelt das Sternenheer
Dann schwebt mit uns in Mondespracht
Die Gondel übers Meer
Die Luft ist weich wie Liebesscherz

Sanft spielt der goldne Schein
Die Zither klingt und zieht dein Herz
Mit in die Lust hinein
O komm zu mir, wenn durch die Nacht
Wandelt das Sternenheer
Dann schwebt mit uns in Mondespracht
Die Gondel übers Meer

Dies ist für sel'ge Lieb' die Stund
Liebchen, o komm und schau
So friedlich strahlt des Himmels Rund
Es schläft des Meeres Blau
Und wie es schläft, so sagt der Blick
Was keine Zunge spricht
Das Auge zieht sich nicht zurück
Zurück die Seele nicht
O komm zu mir, wenn durch die Nacht
Wandelt das Sternenheer
Dann schwebt mit uns in Mondespracht
Die Gondel übers Meer

Ô viens à moi, quand à travers la nuit
Défile l'armée des étoiles
Alors, dans la splendeur lunaire,
La gondole flotte au-dessus de la mer
L'air est doux comme une plaisanterie
amoureuse
La lueur dorée joue doucement
La cithare résonne et entraîne ton cœur
Dans le plaisir
Oh, viens à moi, quand à travers la nuit
L'armée des étoiles se promène
Alors, avec nous, dans la splendeur de la lune
La gondole flotte sur la mer

C'est l'heure de l'amour bienheureux
Ma chérie, oh, viens et regarde
Le ciel rayonne paisiblement
Le bleu de la mer dort
Et tandis qu'il dort, le regard dit
Ce qu'aucune langue ne dit
L'œil ne se détourne pas
L'âme ne se détourne pas
Oh viens à moi, quand à travers la nuit
L'armée des étoiles se promène
Alors flotte avec nous dans la splendeur de la
lune
La gondole sur la mer

Aftnen er stille, timerne trille

Agathe Backer Grøndahl (1847-1907)

texte: Bjørnstjere Bjørnson (1832-1910)

Aftnen er stille,
timerne trille
lydløse ned i det evige væld.
Kun mine tanker
lyttende vanker, -
vil hun ej komme i kvæld,
- ej komme i kvæld?

Vinteren drømmer,
stjernerne svømmer
gennem dens florlette syner og ler,
nævrende sommer, -
elskov og blommer, -
tør hun ej møde mig mer,
- ej møde mig mer?

Havet, med panden
is-lagt mod stranden,
sukker i længsel og rejsesyg ro.
Skibe for anker,
sejlfyldte tanker, -
o, vi må findes, vi to,
- må findes, vi to!

Sneen har dalet,
tumlet og malet
eventyr-let i den skog-dunkle hej.
Dyrene lister,
slagskygger frister:
var det dit fodtrin, o nej,
- dit fodtrin, o nej!

Modet du savner,
rimfrosten favner
længselens grene, fortryllet du står.
Men jeg tør sprænge
dækket og trænge
ind, hvor i drømme du går,
- i drømme du går.

La soirée est calme,
les heures s'écoulent
silencieusement dans l'éternité.
Seules mes pensées
vagabondent, -
ne viendra-t-elle pas ce soir,
- ne viendra-t-elle pas ce soir?

L'hiver rêve,
les étoiles nagent
à travers ses visions et ses rires légers,
évoquant l'été,
l'amour et les fleurs, -
n'ose-t-elle plus me rencontrer,
- plus me rencontrer?

La surface de la mer glacée
tape contre la plage,
souple dans un calme plein de désir
et de nostalgie du voyage.
Le navire au mouillage,
les pensées gonflées de voiles,
oh, nous devons nous retrouver, nous deux,
- nous devons nous retrouver, nous deux!

La neige est tombée,
tourbillonnant et peignant
un conte de fées dans la forêt sombre.
Les animaux se fauillent,
les ombres tentent:
était-ce ton empreinte, oh non,
- ton empreinte, oh non!

Le courage qui te manque,
le givre embrasse
les branches du désir, tu restes insaisissable.
Mais j'ose briser
le pont et pénétrer
là où tu marches dans tes rêves,
- où tu marches dans tes rêves.

Ur Drömliv

Elfrida Andrée (1841-1929)

texte: Viktor Rydberg (1828-1895)

I. Då vi vandra vid bäckarnas skuggade lopp,
då vi dröja vid fors och vid skummig kaskad,
skall du skåda med trygghet
odödlighetshopp,

huru virvlarna fly med de vissnade blad,

och när månen en spång över böljorna slår
av sitt speglade glitter från strand och till
strand,
skall du skönja i drömmar den strålväg,
som går
till det eviga hän från förgängelsens land.

II. Se hur ängarna klädas i svallande flor,

hur de silvrade dimmorna skrida förbi!
O, så lyss och förnim då den viskande kor
utav tidernas andar, som svävar däri!
Och du känner en varsel i bävande bröst
av det djupsta, som seklernas hjärta
förnam,
vad av ve och av manande allvar och tröst,
som har sprungit ur siareharporna fram.

III. Ty de viska, att stridens och smärtans
mystär är fullkomningens villkor och
själarnas rätt,
att det drag utav vemod som skapelsen bär,
är av trånad att skåda en ädlare ätt.

Ja, den samklang du njuter är längtan uti,
ty naturen hon bidar, att människan en gång
skall förvandla dess drömande livs
harmonier till en vaken och frigjord och
jublande sång.

I. Quand nous nous promenons au bord des
ruisseaux ombragés,
quand nous nous attardons près des
rapides ou d'une cascade écumeuse,
tu observeras, avec le ferme espoir de
l'immortalité,
comment les tourbillons emportent les
feuilles fanées.

Et quand, par-dessus les vagues, la lune
jette un pont de reflets scintillants d'une
rive à l'autre,
tu apercevras dans un rêve le chemin de
rayons qui mène
du pays de la vanité à l'éternel au-delà.

II. Vois comme les prairies se parent
d'une floraison ondoyante,
comme les brumes argentées passent!
Ô, écoute et perçois donc le murmure du
choeur des esprits des temps qui y planent!
Et ressens dans ta poitrine tremblante
un présage venant du cœur des siècles,
qui mêle misère, gravité pressante
et consolation
et qui a jailli des harpes des devins.

III. murmure que le mystère de la lutte
et de la douleur est la condition de la
perfection et du droit des âmes;
Que cette touche de mélancolie portée par
la création reflète son désir de voir une
espèce plus noble.
Oui, cette harmonie dont tu jouis est un
désir inné de la nature, qui attend que
l'humain, un jour, transforme l'harmonie de
sa vie rêvée en un chant éveillé, libéré et
jubilatoire.

Romantiques oubliées

Mel Bonis (1858 - 1937)

Adoro te

texte: Thomas d'Aquin (1225 - 1274)

Mel Bonis (1858 - 1937)

Ave Verum

texte: Hymne canonique du XIIIe siècle

Amy Beach (1867 - 1944)

With Prayer and Supplication

texte: Philippiens 4:6-7

Amy Beach (1867 - 1944)

Peace I Leave With You

texte: Jean 14:27

Alice Mary Smith (1839 - 1884)

Nunc dimitis

texte: Cantique de Syméon, Luc 2:29-32

Luise Adolpha Le Beau (1850 - 1927)

Beweint sie

texte: Eduard Nidkles (1833 - 1871)
d'après Byron

Clara Schumann (1819 - 1896)

Abendfeier in Venedig

texte: Emanuel Geibel (1815 - 1884)

Clara Schumann (1819 - 1896)

Gondoliera

texte: Emanuel Geibel (1815 - 1884)

Agathe Backer Grøndahl (1847 - 1907) **Afner er stille, timerne trille**

texte: Bjørnstjere Bjørnson (1832-1910)

Elfrida Andrée (1841 - 1929)

Ur Drömliv I, II, III

texte: Viktor Rydberg (1828-1895)

Josephine Lang (1815 - 1880)

Lied an den Mai

texte: Ludwig Christoph Heinrich Hölty
(1748-1776)

Louise Reichardt (1779 - 1826)

Der Schnitter Tod

texte: altes deutsches Volkslied

Fanny Hensel (1805 - 1847)

Nacht liegt auf den fremden Wegen

texte: Heinrich Heine (1799-1856)

Fanny Hensel (1805 - 1847)

Wer will mir wehren zu singen

texte: Johann Wolfgang von Goethe
(1749-1832)

Alicia Adélaïde Needham (1863 - 1945) **How dear to me the hour**

texte: Thomas Moor (1779-1852)

Miina Härma (1864 - 1941)

Tuljak

Karl Ferdinand Karlson (1875-1941)

Lied an den Mai

Josephine Lang (1815-1880)

texte: Ludwig Christoph Heinrich Hölty (1748-1776)

Tanzt dem schönen Mai entgegen,
Der, in seiner Herlichkeit
Wiederkehrend, Reiz und Segen
Ueber Thal und Hügel streut!

Tanz, o Jüngling, tanz, o Schöne,
Die des Maies Hauch verschönt!
Menget Lieder ins Getöne,
Das die Morgenklocke tönt,

Singt ins Säuseln junger Blätter,
Und der holden Nachtigall
Liebejauchzendes Geschmetter;
Und erweckt den Wiederhall.

Dansez pour accueillir le beau mois de mai,
Qui, dans toute sa splendeur,
Revient répandre son charme et ses bienfaits
Sur les vallées et les collines!

Dansez, ô jeunes gens, dansez, ô beautés,
Que le souffle de mai embellit!
Mêlez vos chants au son
De la cloche du matin,

Chantez dans le murmure des jeunes feuilles,
Et le chant joyeux du rossignol
Qui chante l'amour;
Et réveillez l'écho.

Der Schnitter Tod

Louise Reichardt (1779-1826)

texte: altes deutsches Volkslied

Es ist ein Schnitter, der heißt Tod,
der hat Gewalt vom höchsten Gott;
heut wetzt er das Messer,
es schneidt schon viel besser;
bald wird er drein schneiden,
wir müssen's nur leiden.
Hüte dich, schön's Blümelein!

Was heut' noch grün und frisch dasteht,
wird morgen schon hinweg gemäht:
die edle Narzisse,
die himmlische Schlüssel,
die schön' Hyazinthen,
die türkischen Binden.
Hüte dich, schön's Blümelein!

Viel hunderttausend ungezählt,
was nur unter die Sichel fällt:
rot' Rosen, weiß' Liljen,
beid' wird er austilgen,
ihr Kaiserkronen,
man wird euch nicht schonen!
Hüte dich, schön's Blümelein!

Trotz, Tod! komm her, ich fürcht' dich nit!
Trotz, eil' daher in einem Schnitt!
Wann Sichel mich letzet,
so werd' ich versetzt
in den himmlischen Garten,
darauf will ich warten.
Freue dich, schön's Blümelein!

Il y a un faucheur qui s'appelle la Mort.
Il tient son pouvoir du Dieu suprême;
Aujourd'hui, il aigüise son couteau.
Il coupe déjà beaucoup mieux.
Bientôt, il frappera.
Nous ne pouvons que subir.
Prends garde, belle petite fleur!

Ce qui est encore vert et frais aujourd'hui,
sera fauché demain:
Le noble narcisse,
Les clés célestes,
Les belles jacinthes,
Les lys martagon.
Prends garde, belle petite fleur!

Des centaines de milliers, innombrables,
tombent sous la faucille:
Les roses rouges, les lys blancs,
Il les détruira tous.
Vous, couronnes impériales,
On ne vous épargnera pas!
Prends garde, belle petite fleur!

Défie la mort ! Viens, je ne te crains pas!
Défie-la, hâte-toi d'un seul coup!
Quand la faucille me coupera,
Je serai transporté
Dans le jardin céleste,
Et j'attendrai.
Réjouis-toi, belle petite fleur!

Nacht liegt auf den fremden Wegen

Fanny Hensel (1805-1847)

texte: Heinrich Heine (1799-1856)

Nacht liegt auf den fremden Wegen,
Krankes Herz und müde Glieder;
Ach, da fließt, wie stiller Segen,

Süßer Mond, dein Licht hernieder.

Süßer Mond, mit deinen Strahlen
Scheuchest du das nächtge Grauen;
Es zerrinnen meine Qualen,
Und die Augen übertauen.

La nuit recouvre les chemins étrangers,
Cœur malade et membres fatigués;
Ah, là coule, telle une bénédiction
silencieuse,

Douce lune, ta lumière descend.

Douce lune, avec tes rayons,
Tu chasse les horreurs de la nuit;
Mes tourments s'évanouissent,
Et mes yeux se remplissent de larmes.

Wer will mir wehren zu singen

Fanny Hensel (1805-1847)

texte: Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

Wer will mir wehren, zu singen
mit Lust zum Himmel hinan,
den Wolken zu vertrauen,
wie lieb sie mir's angetan?

Qui m'empêchera de chanter
avec joie vers le ciel,
de faire confiance aux nuages,
tant je les aime?

How dear to me the hour

Alicia Adélaïde Needham (1864-1945)

texte: Thomas Moor (1779-1852)

How dear to me the hour when daylight
dies,
And sunbeams melt along the silent sea,

For then sweet dreams of other days arise,

And memory breathes her vesper sigh to
thee.

And, as I watch the line of light, that plays
Along the smooth wave toward the burning
west,
I long to tread that golden path of rays,
And think 'twould lead to some bright isle
of rest.

Comme je chéris l'heure où la lumière du jour
s'éteint,

Et où les rayons du soleil se fondent dans la
mer silencieuse,

Car alors surgissent les doux rêves d'autres
jours,

Et la mémoire te souffle son soupir du soir.

Et, tandis que je regarde la ligne de lumière qui
joue

Le long des vagues lisses vers l'ouest brûlant,

Je rêve de fouler ce chemin doré de rayons,

Et je pense qu'il mènerait à une île lumineuse
de repos.

Tuljak

Miina Härma (1864-1941)

texte: Karl Ferdinand Karlson (1875-1941)

Terve vald oli kokku aetud,
kihelkond kokku kutsutud;
külalisi igat seltsi –
Viru vanem kaasagagi palutud!
Tõnni, parajam peiu,
kosind Mannikese endale,
Manni, nobedam neiu,
läheb Tõnnile mehele.

Pulmad, jah pulmad!
Pulmapidu ülitore.
Viina viiskümmend vaati,
pulma kraami kokku toodi
nõnda palju, kui saadi.
Parte, hanesid praeti
vist üle tuhande ära,
terve trobikond püssisid
pulma auks teeb kära.

Kas vahest kuu meil kumab ju,
või näen päikest hiilg'va sära sees?
See on ju Tõnn, seal ka ta Mann –
kahekesi sammuvad nad käsi-käes.
Teeb nalja Mann, siis naerab Tõnn,
nii et vesi veereb palgeilta.
Neil ilus ilm,
neil särab silm,
jõuaks nemad nõnda elust läbi ka!

Vennad, veeretage viru valssi,
meie tahaks minna tantsima.
Tublist' helistage tuljaku tantsu,
see paneb vere kihama.
Pill sütitab meeli, tants keerutab pead,

poiss kutsub, memm tahab, et tantsima
läed.
Kuid miks värised, hüppad nõnda,
südameke sees,
kui kaenlasse vajutab meid mehine mees.

Tout le village était réuni,
toute la paroisse convoquée ;
des invités de toutes les classes sociales –
même le chef du village était invité!
Tõnni, le plus beau garçon,
a demandé Mannikese en mariage,
Manni, la jeune fille la plus vive,
va épouser Tõnni.

Un mariage, oui, un mariage!
Une fête de mariage extraordinaire.
Cinquante tonneaux de vodka,
tout ce qu'il fallait pour le mariage
a été apporté, autant qu'on a pu en trouver.
Des oies et des dindes ont été rôties,
probablement plus d'un millier,
toute une troupe de musiciens
fait du bruit en l'honneur du mariage.

Est-ce la lune qui brille,
ou est-ce le soleil que je vois dans cet éclat?
C'est Tõnn, et là aussi Mann –
ils marchent main dans la main.
Mann plaisante, puis Tõnn rit,
si bien que l'eau coule sur leurs joues.
Ils ont un temps magnifique,
leurs yeux brillent,
puissent-ils traverser ainsi toute leur vie!

Mes frères, jouez la valse virulente,
nous voulons aller danser.
Jouez fort la danse tuljaku,
elle fait bouillir le sang.
La musique enflamme les sens, la danse fait
tourner la tête,
le garçon invite, la grand-mère veut que tu
ailles danser.
Mais pourquoi trembles-tu, sautes-tu ainsi,
dans ton cœur,
quand un homme viril nous serre dans ses
bras.

„Ärge häbenege, piigakesed, midagi meid,
meie võime ju omal ajal kosida teid.
Kena hobu hirnub tallis, tore saan on mul ka,
rikas talu, mille peremeheks pea saan ma.“

„Kuule armas languke!“
„Mis tahad, Tõnni taadike?“
„Tants on tubli, lõbus pilliviis!“
„Eks läheme ka tants’ma siis!“
Hõissa!
Tõnni taat viis Manni memme tantsima!

Taati memmega
Laskem elada!

« N'ayez pas honte, mesdemoiselles, de
nous,
nous pourrons vous courtoiser un jour.
Un beau cheval hennit dans l'écurie, j'ai
aussi un beau traîneau,
une riche ferme dont je deviendrai le
propriétaire. »

« Écoute, ma chère petite!
Que veux-tu, grand-père Tõnni?
La danse est bonne, la musique est joyeuse!
Allons donc danser!
Hourra!
Grand-père Tõnni a emmené grand-mère
Manni danser!
Avec grand-père et grand-mère
Laissons-les vivre!

Christine Mayencourt

Direction

Christine Mayencourt est née en Valais. Après des études de physique et un doctorat ès sciences, elle se dirige vers l'enseignement secondaire et partage sa vie entre sciences et musique.

Passionnée de chant et de musique chorale, elle étudie la direction auprès de Laurent Gendre à la HEM - Lausanne - Fribourg et obtient un Bachelor de chant dans la classe de Michel Brodard. Elle approfondit l'étude de la voix auprès de Robin de Haas pour la coordination respiratoire MDH. Initiée à la direction d'orchestre par András Farkas, elle continue à se perfectionner au travers de stages et de cours réguliers, notamment auprès de Pascal Mayer et Gonzague Monney. Elle obtient le Certificat Supérieur de Direction de Chœur (CHII), avec mention excellent.



Réunissant des choristes désireux d'approfondir leur approche musicale, elle fonde l'Ensemble Vocal *Amaryllis*. Curieuse de découvrir un répertoire méconnu, elle propose des programmes variés et audacieux. Elle accorde beaucoup d'importance à la fusion des timbres, sans toutefois gommer les contrastes. Pour inciter ses choristes à progresser vocalement et à gagner en assurance, elle leur propose des pièces en formation restreinte ou en voix divisées.

Ensemble Vocal Amaryllis

Direction : Christine Mayencourt

Fondé à Rolle en 2007 par sa directrice, l'ensemble vocal *Amaryllis* cherche à promouvoir le vaste répertoire polyphonique a capella du Moyen Age à nos jours. Son répertoire privilégie les époques médiévale, Renaissance ou baroque précoce, ainsi que la musique de notre temps (XXe et XXIe siècles). Ces périodes sont en effet caractérisées par une recherche intense de sonorités, de textures et de couleurs qui convient particulièrement à un ensemble de taille restreinte.



L'ensemble propose toujours des programmes originaux, voire insolites, et aime changer d'atmosphère et de style à chaque nouvelle saison de concerts.

Récemment, une série de spectacles de madrigaux Renaissance en riches costumes d'époque accompagnés et au luth a conduit l'ensemble dans des lieux de concert inhabituels: les châteaux d'Aubonne, Rolle et La Sarraz, puis dans le cadre du Montreux Choral Festival en mai 2024 dans la grande salle du Château de Chillon. Toujours en 2024, les concerts « Libera Me » ont exploré une palette de pièces contemporaines autour de la Semaine sainte. En novembre 2024, Amaryllis a fêté ses 15 ans de concerts par un programme festif avec 3 créations. L'année dernière, Amaryllis a offert un programme autour du Requiem de Duruflé, orgue et violoncelle, puis un programme de l'Avent « Noël anglais, ou presque... »

En 2027, Amaryllis participera à la cantonale FCCV27 à Montreux. Avant cela, le premier programme de concerts de l'année 2027 sera un kaléidoscope de la riche création chorale de ce début de XXIe siècle. Tout reste ouvert pour la suite de nos aventures vocales.

N'hésitez pas à nous rejoindre pour découvrir nos programmes de l'intérieur.

<https://www.choeuramaryllis.org/>



Prochains concerts

Kaléidoscope XXI

Eclats polyphoniques contemporains

Samedi 24 avril 2027, 20h, Temple de Rolle

Dimanche 25 avril 2027, 17h, Temple de Prangins

Nous recherchons actuellement une **BASSE** et un **TENOR**
N'hésitez pas à nous contacter

<https://www.choeuramaryllis.org/>